



EN VUE

Le compte à terme reprend des couleurs

Tombés en désuétude ces dernières années dans un contexte de rendement au plancher, les comptes à terme retrouvent des couleurs depuis quelques mois. Ces produits sans risque permettent aux épargnants de placer la somme de leur choix sur un horizon prédéterminé, généralement entre trois mois et cinq ans. Ici, pas de surprise possible : le taux du compte à terme est annoncé lors de la souscription. Il n'est donc pas affecté par les évolutions ultérieures des taux directeurs de la Banque centrale européenne ou les décisions politiques. De plus, le rendement des comptes à terme est un peu plus généreux que celui des livrets pour compenser le blocage des fonds jusqu'au terme. C'est particulièrement vrai actuellement sur les durées comprises entre douze et vingt-quatre mois, sur lesquelles se concentre l'offre, compte tenu de la physionomie actuelle des marchés : au-delà de cette durée, les rendements ne sont pas intéressants et ne justifient donc pas de bloquer son argent sur une longue période.

Les banques proposent entre 3 % et 3,7 % sur douze mois, comme chez Boursorama (3 %, un minimum de 5 000 euros), Distingo Bank (3,1 %), LCL (3,16 %) ou encore BNP Paribas (3,65 %, un minimum d'investissement de 50 000 euros). « La rémunération proposée dépend du taux du marché le jour de l'offre, du montant investi et de la durée choisie », signale Frédéric LARGERON, le directeur de la banque patrimoniale du réseau SG en France. Toutes les banques n'affichent pas leur offre

sur leur site Internet. Il faut donc faire la demande à son conseiller, et ne pas hésiter à négocier le taux si vous avez une somme importante à placer. Car les clients des banques privées bénéficient de rendements supérieurs, avec des taux autour de 4 %, parfois assortis d'un minimum d'investissement de plusieurs centaines de milliers d'euros. Ainsi, Natixis Wealth Management propose 3,5 % sur six mois, 3,7 % sur douze mois et 3,85 % sur dix-huit mois.

Il existe aussi des comptes à terme progressifs, dont le rendement progresse au fil du temps. C'est le cas du Compte évolutif CIC : il s'agit d'un compte à terme annuel renouvelable automatiquement jusqu'à cinq ans. Le rendement ressort à 3 % la première année, jusqu'à 5 % la cinquième année.

Il est également possible de s'intéresser aux offres des banques étrangères présentées par la plateforme Raisin. Elle propose en France des comptes à terme et des livrets d'une dizaine de banques européennes, notamment issues des pays scandinaves. La banque suédoise Klarna propose actuellement un compte à terme sur douze mois à 3,95 %, plus généreux que la plupart des offres disponibles en France.

Ce produit est couvert par le Fonds de garantie des dépôts suédois en cas de défaillance de l'établissement. Le versement est limité à 80 000 euros, dans les limites du montant couvert par la garantie des dépôts (105 000 couronnes suédoises). « Les intérêts sont soumis au prélèvement forfaitaire unique de 30 % en France, comme pour les comptes à terme souscrits directe-

ment dans l'Hexagone : il n'y a pas de pénalité fiscale à souscrire à l'étranger », ajoute Ilyes Seoudi, le directeur France de Raisin.

« Répartir son argent »

Quel que soit l'établissement, il reste possible de récupérer son argent avant le terme, mais les banques prévoient alors des pénalités de sortie anticipée qui réduisent le rendement. Chez Boursorama, aucun intérêt n'est versé. « Lorsque l'on n'est pas certain de pouvoir s'engager sur douze ou dix-huit mois, mieux vaut se positionner sur le livret », résume Xavier Prin, le directeur marketing de Boursorama Banque. Chez Distingo Bank, le rendement d'un compte à terme deux ans s'élève à 3,15 % et tombe à 1 % si le client sort à partir du neuvième mois, ou encore 3,1 % après le douzième mois échu. Il faut donc éviter de sortir durant les premiers mois.

« Nous conseillons de répartir son argent sur plusieurs comptes à terme de même échéance. Ainsi, en cas de besoin urgent, on peut débloquer seulement l'un d'entre eux, et continuer à bénéficier du taux plein sur l'autre », préconise Sarah Zamoun, responsable de l'activité chez Distingo Bank. Autre possibilité : souscrire deux comptes à terme de durées différentes, par exemple l'un à douze mois et l'autre à vingt-quatre mois, pour optimiser le rendement sans s'engager intégralement sur la durée la plus longue. ■

A. LA.